L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 JUILLET 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
TRIPLES PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE N. DUPOUY
E. DUVERGER S. HARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 12 JUILLET.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine", à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le général A. M. Gallaher de la Cité, rue de la Commune—Des esclaves, des plans d'acres et des biens-meubles, pour plus ... ci-après.

Par L. Roger & Co., A. V. de Lavès—Marchandises diverses.

Par R. H. Systems, ... Star, coin Notre Dame et Camp—Kz.

Par D. C. Morgan, au magasin de L. Guillot & Co., 27, Vieille rue—Assortiment de tonneaux de groceries.

LA PRUSSE ET LA GUERRE.

La mobilisation de six corps d'armée en Prusse a d'abord répandu parmi les gouvernements européens une vive inquiétude, et la presse s'est empressée de discuter la portée et la signification de cette grave mesure. La *Gazette prussienne*, dont on connaît le caractère semi-officiel, a donné au public les explications que celui-ci attendait avec impatience: nous avons publié hier une analyse de son article. Ces explications ont inspiré à la *Gazette de Cologne* les réflexions suivantes:

"Signalons ce qui, dans cet article, nous a causé le plus de satisfaction: l'assurance que la Prusse considère comme chose commune de toutes les grandes puissances un conflit international comme celui qui menace la sécurité de l'Italie.

"La Prusse ne veut pas prendre sur elle de commettre la faute énorme de vouloir intervenir seule dans une guerre italienne, sans la participation des autres puissances, et nommément de l'Angleterre. L'empereur Napoléon ne doit pas s'imaginer qu'il est appelé à rendre l'indépendance à l'Italie et à trancher seul des questions européennes, même si la fortune des armes lui sourit; il ne doit pas s'imaginer qu'il se montre fort, sérieux et ne faisant pas de conquêtes en Italie.

"Les puissances européennes ont leur mot à dire et elles permettront pas de s'emparer d'un village pour en faire la première capitale d'Europe. Mais la Prusse n'a pas plus de mission de s'en faire l'arbitre. Toute tentative de ce genre allumerait une guerre épouvantable dans laquelle nous serions contre nous toutes les nations européennes les unes les armes à la main, les autres moralement; il pourrait en résulter d'incalculables malheurs.

"Au contraire, on ne peut qu'approuver tout ce que tera la Prusse de concert avec l'Angleterre et les autres puissances pour le rétablissement de la paix. Tout le monde sien désire vivemento qu'elle ait une fluence au conseil des grandes puissances, et si la mobilisation est réellement nécessaire pour cela, le pays supportera sans murmurer les charges qu'elle lui impose. La pensée seule de verser son sang pour le maintien de la domination autrichienne en Italie ou pour la restauration de princes italiens, lui semblait intolérable. Ce n'est que contre cela que le peuple prussien s'élève avec une unanimité presque sans exemple.

"On assure chaque jour, de Vienne, que le moment n'est pas encore venu des propositions de paix et des tentatives de médiation. Si le gouvernement prussien est d'un autre avis, si il voit de meilleures perspectives, c'est un fait heureux. Le gouvernement prussien veut que l'on sorte à établir en Italie un état de chose durable. Nous ne jugeons pas la tratgoutie ... durable en Italie compatibles avec le maintien ou la mitard d'une domination étrangère détestée. Depuis dix ans, nous avons eu nombre de fois à se demander si l'état de crise turbulente n'est pas une force, mais un affaiblissement pour l'Autriche, et que, si elle n'y remédie rapidement, en jouer dant ces quatre ans, les Français ... Français lui même ... refuse ... temps d'occuper un pouce de terrain au delà des Alpes, car il avait bien jugé que cette ... serait ... Autriche ... et serait non-moins ... à l'Autriche. L'histoire a confirmé tant de fois la justesse de cette manière de voir que c'est une absurdité inqualifiable de prétendre que la possession de la Lombardie est précieuse pour l'Autriche, et que la perte de cette province affaiblit l'Autriche. L'histoire a confirmé tant de fois la justesse de cette manière de voir que c'est une absurdité inqualifiable de prétendre que la possession de la Lombardie est précieuse pour l'Autriche, et que la perte de cette province affaiblit l'Autriche.

"Si l'Autriche entière attend maintenant avec émotion ses événements qu'un prochain avenir, il ne faut pas ... de cette ... Il est ... Autriche ... Prusse ... Italie ... Allemagne ... Prusse ... Italie ... Allemagne ... Prusse ... Italie ... Allemagne